

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 11 (1981)
Heft: 10

Artikel: Simplon-Village : l'espoir au bout de la route
Autor: Gygax, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829718>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SIMPLON-VILLAGE

Tout noir, ou tout blanc. Tout va mal, ou tout va bien. Pour Simplon-Village, la vérité se situe au mitan. Certains, là-haut, disent noir: d'autres, blanc, ou gris. Alors pour en avoir le cœur net, mieux vaut y aller voir. Ce que nous avons fait avec plaisir: le voyage en vaut la peine. Le Valais a admirablement aménagé la route du Simplon, de Brigue à la frontière italienne. Franchir le col en empruntant cette artère, véritable boulevard alpestre, est devenu beaucoup plus facile que d'affronter les encombrements et les chausse-

trappes de la route cantonale, de Saint-Maurice à Brigue. On s'élève rapidement, sans fatigue pour le moteur et le conducteur. Le panorama que découvre chaque virage est superbe et la conquête du sommet, à 2008 m d'altitude, entre les massifs du Monte Leone et du Fletschhorn, se fait le plus agréablement du monde. En cours de route, une sensation: le nouveau viaduc du Ganter qui, c'est bien simple, est si élégant, si intrépide, qu'on l'aborde avec des sifflements d'admiration. Le col du Simplon franchit allègre-

ment les Alpes Pennines et réunit les vallées du Rhône et de la Toce. Le passage est utilisé depuis l'Antiquité. Sous les Romains, il était déjà vivant, preuve en est une inscription à Vogogna, dans le val d'Ossola. C'est Napoléon I^{er} qui eut le mérite de le pourvoir d'une route carrossable. C'était en 1807. Un siècle plus tard le tunnel ferroviaire était inauguré. Le trafic routier allait-il mourir pour autant? En réalité, la route hardie ne cessa de se développer jusqu'à devenir le large, le magnifique ruban actuel.

l'espoir au bout de la route



A mi-distance de Brigue et de Domodossola, à 1476 m d'altitude, Simplon-Village. La nouvelle route passe au large. La rue principale est déserte.



Au centre du village, la vieille borne du temps d'avant les diligences.

La N9 passe au large

Si, du sommet du col, on amorce la descente vers l'Italie, on arrive, 8 km plus loin, 532 m plus bas, à Simplon-Village. Pour être précis, disons: on arrivait. Parce que la nouvelle route, la N9, ouverte en décembre 1977, évite la petite localité en passant au large, sur la rive opposée de la Doveria, rivière qu'on appelle là-haut le Krummbach.

Là est le drame, si drame il y a.

Jadis le village était station-relai de la course postale Brigue — Iselle — Domodossola. On le traversait de part en part: on s'y arrêtaient pour casser la croûte, pour ravitailler les chevaux, puis les voitures. Les commerces étaient prospères, et les deux hôtels, le Post et le Fletschhorn, faisaient de bonnes affaires. Et comme le village a beaucoup d'allure, on aimait s'y promener, flâner, rendre visite aux quelques artisans ou acheter une livre de l'excellent fromage mûri sur place. En 1902 Simplon-Village abritait 372 habitants. Actuellement: 327. Si rien ne change, ce nombre s'allégera encore, c'est sûr. Les jeunes émigrent. La rude vie des agriculteurs et éleveurs de montagne ne les séduit plus guère. On vit mieux, plus facilement, en ville; les hivers y sont moins longs et rigoureux. Le joli village s'étirole. Rares sont les voitures, les cars, qui empruntent le pont permettant d'y pénétrer. Ceux qui descendent la vallée sont attirés

Cette station-service sur l'ancienne route du Simplon, à proximité immédiate de Simplon-Village, a dû cesser toute activité, faute de clients.



Midi 30 dans la salle de restaurant de l'Hôtel Post. En juillet. Pas besoin de réserver sa table.

par l'Italie toute proche; ceux qui montent ont hâte d'arriver au col. Le village les regarde passer, non sans mélancolie.

Telle est la situation. Mais qu'en pensent les indigènes; sont-ils pessimistes ou voient-ils l'avenir avec un réalisme confiant?

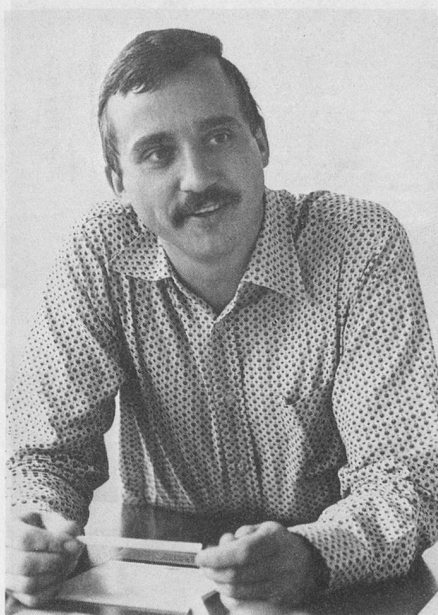
Des projets en bonne voie

Président de la commune depuis le 1^{er} janvier de cette année, fils d'un garde de fortifications, Joseph Escher, 30 ans, a pris la succession d'un homonyme prénommé Gregor et qui occupa son poste pendant 16 ans.

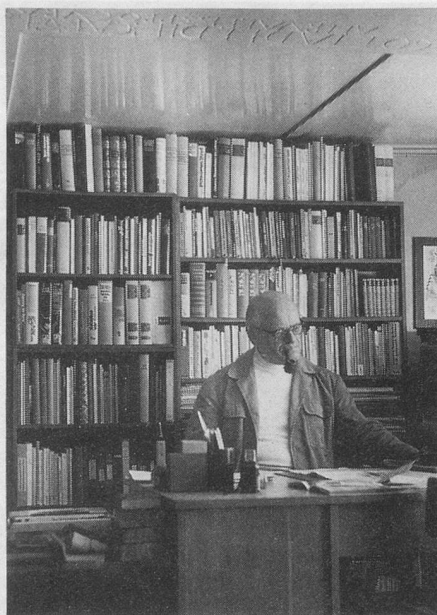
A Simplon-Village, les deux tiers de la population portent les patronymes de Escher et Arnold. Le président Joseph Escher est conscient des réalités, mais il se refuse à céder au pessimisme. «Les jeunes partent, c'est vrai. Les occasions de travail se font rares. Chez nous les activités se résument à un peu

d'agriculture et d'élevage de montagne, un peu de bâtiment, trois magasins, un restaurant et deux hôtels. La route est ouverte toute l'année. Du 15 juillet au 15 août les affaires marchent, tout est à peu près normal. Mais cette période écoulée, le trafic ignore Simplon-Village. Il passe au large... Qu'il y ait un problème, c'est indiscutable. Il faut bien constater que le chiffre d'affaires des magasins a diminué de moitié. Mais des projets existent, notamment la construction d'une centrale électrique dans le Laggintal, sur une rivière qui se jette dans la Doveria. Cette centrale procurera quelques places de travail. Au surplus, une route sera construite. Une liaison par le sud du village sera créée; ce sera très appréciable. L'école est un autre problè-

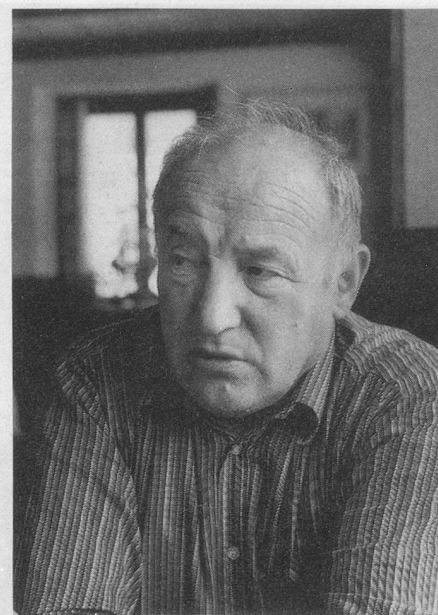




Le président de la commune n'est pas pessimiste: «Des projets existent. Notre village redeviendra vivant!»



Le curé Anton Noti: «J'ai béni la nouvelle route. Le village est devenu très calme. J'estime que ce n'est pas un mal...»



L'hôtelier Gregor Escher (Hôtel Fletschhorn): «Le trafic ne s'arrête plus ici. On ne sert même plus de petits déjeuners...»

me. Avant la construction de la nouvelle route, en 1965, la localité comptait une centaine d'enfants. Il n'y en a plus que 60. Les familles sont moins nombreuses ou sont parties. Trois classes secondaires avec deux institu-

trices ont été ouvertes. Mais si la population continue de diminuer, cela en vaudra-t-il encore la peine? Autre projet intéressant: la construction d'un gros dépôt pour cantonniers. Actuellement un seul cantonnier existe pour

s'occuper de 10 km de route. C'est très peu: la commune est vaste. Elle englobe le sommet du col avec l'hospice et le hameau de Gabi, en contrebas... Pessimiste? Nous n'avons pas le droit de l'être. Si nous constatons l'existence de



L'embranchement nord relie la N9 à la localité. Rares sont les voitures qui l'empruntent pour rendre visite au village alpestre.



difficultés, nous souhaitons que grâce aux projets en cours, la commune puisse bientôt les surmonter et redevenir ce qu'elle était auparavant: vivante!»

De 350 000 à 70 000 litres

Les hôtels Fletschhorn et Post sont les deux établissements sans doute les plus touchés. Le patron du premier, M. Gregor Escher, ancien président, exprime une opinion couleur de pluie: «C'est bien dommage tout ça. Le trafic s'écoule au loin. Voyez: ma grande salle est vide. Elle était pleine il y a quelques années. Les affaires ont fléchi au moins de 25%. Tout va bien pendant environ un mois par année. En automne et en hiver c'est le calme plat. Il n'est pas possible de faire de la réclame sur la grande route pour annoncer que l'hôtel est à la disposition des voyageurs. Notre station d'essence débitait jadis 350 000 litres par année. Actuellement les ventes ne dépassent pas 70 000 litres. L'hiver est très long et l'hôtel est désespérément vide pendant toute la mauvaise saison. Hélas, le trafic ne s'arrête plus ici. On ne sert même plus de petits déjeuners: les gens s'arrêtent à Gabi ou au col. Si je n'avais que l'hôtel pour faire vivre ma famille, je n'irais pas loin, c'est pour-

quoi je travaille au Registre foncier à Brigue. Mon espoir, c'est l'ouverture de l'accès par le sud, un accès qui devra être très clairement signalé. Alors les gens reviendront. On peut raisonnablement espérer que tout ira mieux dès l'année prochaine.»

Le salut venu du sud

Le curé Anton Noti est depuis 7 ans le conducteur spirituel de la paroisse. Avant d'occuper ce poste entre ciel et terre, il fut, 30 années durant, missionnaire au Ruanda où il vécut sous l'administration belge avant d'assister, en 1962, à l'accession de ce lointain pays à l'indépendance. Du Ruanda il garde un souvenir lumineux. Peut-être y retournera-t-il un jour...

Le curé Noti a patiemment réuni en photos la vie de toutes les familles de Simplon-Village, dans de gros albums tenus à jour avec soin, et il ne manque pas de photographier ses visiteurs. Il est le bon sens même. Pour lui, la situation du village n'est pas alarmante. Il dit en souriant: «Vous savez, on exagère. Les commerçants — c'est vrai partout! — aiment toujours un peu jouer les martyrs... Bien sûr, avec la nouvelle route que j'ai bénie, le village est devenu très calme. J'estime pour ma part que ce n'est pas un mal. La

jonction avec la nouvelle route a été coupée une demi-heure après l'inauguration, mais le conseiller fédéral Hürlimann a ordonné qu'on la rétablisse. Les discussions ont duré des mois et des mois. Quelle comédie!

«Un projet fantastique existe; il est affiché à la Mairie. Il permettra l'accès par le sud. J'estime que moyennant ce nouveau raccordement, tout redeviendra normal. L'accès par le sud existe déjà bel et bien, mais il est insuffisant. L'été est favorable à la commune. L'hiver est un long sommeil... comme avant! Le pire, ici, c'est le départ des jeunes, des familles. L'école régresse, mais le Gouvernement valaisan est compréhensif en la matière. Peut-être devrait-il se préoccuper un peu plus de l'emploi. Chaque goutte compte! Simplon-Village a connu d'autres crises; il existe toujours!»

Et c'est tant mieux! Parce que ce village haut perché est pittoresque, aimable et accueillant en diable. On lui souhaite beaucoup de bonheur et un avenir harmonieux qui fera vite oublier quatre années qui, si elles ne furent pas vraiment catastrophiques, furent à tout le moins mélancoliques...

Georges Gygax
Photos Yves Debraine